

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II



UNIVERSITY OF YAOUNDE II

École Supérieure des Sciences et
Techniques de l'Information Et de la
Communication (ESSTIC)

Advanced School of Mass
Communication (ASMAC)



RAPPORT DE STAGE DE PARTICIPATION

Stage effectué au quotidien *L'Œil du Sahel*
du 14 juillet au 14 octobre 2021

*Présenté et soutenu en vue de l'obtention de la Licence en Sciences et Techniques de
l'Information et de la Communication*

Par : **ABDOURAMAN MAL ADJI**

Matricule :
18C057-J

Filière :
Journalisme

Sous l'encadrement professionnel de :
M. Blaise Innocent YOUNDA,
Coordonnateur de l'Agence du Nord

Année académique : 2021-2022

Novembre 2022

SOMMAIRE

DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES.....	v
INTRODUCTION	1
<u>PREMIERE PARTIE</u> : PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL	vii
CHAPITRE I : CREATION, SITUATION GEOGRAPHIQUE ET EVOLUTION HISTORIQUE DE L'ŒIL DU SAHEL.....	vii
CHAPITRE II : ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE LA STRUCTURE	viii
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : DEROULEMENT DU STAGE	
19 CHAPITRE III : ACCUEIL ET TACHES EFFECTUEES DANS L'ENTREPRISE	x
CHAPITRE IV : DESCRIPTION DES TACHES, DIFFICULTES RENCONTREES ET AVANTAGES	xi
<u>TROISIEME PARTIE</u> : PRESENTATION DOCUMENTEE DES TACHES REALISEES DURANT LE STAGE ET LES ENSEIGNEMENTS RECUS	xii
CHAPITRE V : PRESENTATION DOCUMENTEE DES TACHES EFFECTUEES.....	xii
CHAPITRE VI : LES ENSEIGNEMENTS RECUS	xii
CONCLUSION	xii
BIBLIOGRAPHIE	v
ANNEXES	vi
TABLE DE MATIÈRES	vii

DEDICACE

A

La famille MAL ADJI

REMERCIEMENTS

Ce travail est l'aboutissement d'une riche et inoubliable expérience académique. Nos remerciements d'entrée de jeu, à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à son déroulement. En effet il s'agit :

- Du Pr Alice NGA MINKALA, Directeur de l'ESSTIC, à qui nous exprimons notre profonde gratitude pour nous avoir mis de suivre cette formation professionnelle ;
- Du Pr Jean NTA A BITANG, DACE à l'ESSTIC ;

Nos remerciements vont également à l'endroit du Pr Paul Célestin NDEMBIYEMBE qui a été notre initiateur dans l'apprentissage du métier, du journaliste ;

- Au Pr Laurent Charles BOYOMO ASSALA pour son encadrement et pour les précieuses connaissances qu'il nous a transmises ;
- Au Pr NGEUGAN, Pr ABOLO et Pr MODZOM ainsi qu'à l'ensemble du corps enseignant et administratif de l'ESSTIC qui, tout au long de notre parcours académique nous ont fourni l'encadrement nécessaire pour notre réussite ;
- A M. Alain BELIBI, ancien Directeur Central Pôle Radio et parrain de la 49^e promotion de la filière journalisme, pour son encadrement et sa paternité durant notre formation;
- A M. Guïbai GATAMA, directeur de publication du quotidien L'œil du sahel, qui nous a permis d'effectuer notre stage de participation dans sa structure;
- A M. Innocent Blaise YOUNDA, notre encadreur et coordonnateur de la rédaction à l'agence du Nord, pour ses encouragements, ses remarques professionnelles et surtout sa collaboration;
- A l'ensemble de l'équipe de la rédaction du quotidien L'œil du sahel;
- A M. ASSALE Abdoul Nassir Jean Claude, pour son assistance, son soutien et ses encouragements tout au long de notre formation;

- A nos camarades de la 49^e et de la 50^e promotion pour leur soutien;
- Et enfin à tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

Page

SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

CRTV: Cameroon Radio Television

CHR: Centre hospitalier regional

DP : Directeur de publication

ESSTIC : École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication

PECAE: Programme d'évaluation de la conformité avant embarquement des marchandises importées en République du Cameroun

REC: Rédacteur en chef

SR : Secrétaire de rédaction

Page

INTRODUCTION

L'École Supérieure des Sciences Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), dans l'optique d'assurer une formation complète de ses apprenants en alliant la théorie à la pratique, une professionnalisation des enseignements reçus, soumet chaque année ses apprenants un stage académique. Cet exercice permet de toucher du doigt les réalités du monde professionnel dans son ensemble et en particulier celles du journalisme. L'occasion nous a été donné, à nous étudiants en journalisme niveau 3 du cycle licence, pour cette année académique 2021/2022, d'effectuer un stage de participation de trois mois (3), allant du 14 juillet au 14 octobre 2022. Un stage donc l'objectif était de nous permettre de nous exprimer dans un cadre autre que celui des salles de classe, d'approfondir l'apprentissage, l'acquisition des connaissances nouvelles et surtout la mise en pratique des enseignements reçus durant les trois années de formation. En plus, cela nous permet de vivre les réalités de notre future profession et une bonne imprégnation du monde socioprofessionnel avec une bonne connaissance de son fonctionnement et de ses contraintes. Ce stage intervient après ceux d'imprégnation et d'observation marquant respectivement la fin des niveaux 2 et 1 à l'ESSTIC. Ainsi donc cet exercice consiste à dérouler tout ce que nous avons eu à faire pendant cette période de travail sur le terrain et dans la salle de rédaction.

Nous avons porté notre choix sur l'organe de presse, L'œil du Sahel pour notre stage de fin de formation à l'ESSTIC. L'œil du Sahel est une entreprise de presse écrite à capitaux privés. Ces douze semaines passés au sein de cette structure nous ont permis d'entrer en contact avec l'univers de la presse écrite et avec celui du journaliste homme de terrain pour bien comprendre la pratique du métier. Ainsi donc, ce stage nous a permis aussi d'intégrer le circuit de production de l'information afin de concilier les théories académiques et celles de la pratique professionnelle. Un travail quotidien dont les tâches reposent sur la collecte, le traitement et la présentation de l'information. Ces trois mois passés à L'œil du Sahel ont marqué le début de notre carrière professionnelle. Afin de retracer notre passage dans cette structure ce présent rapport de stage nous permettra d'énumérer les différentes étapes de notre stage. Comme un compte rendu, un aperçu de notre séjour au sein de ce journal pour une période de trois mois, respectivement à la rédaction centrale à Yaoundé du 14 juillet au 14 août 2022 et du 16 août au 14 octobre 2022 à l'agence régionale du Nord, ce rapport du stage retrace notre séjour dans cette structure. Toutefois, en vue de rendre compte de manière

analytique le déroulement de notre stage, nous allons présenter de manière fidèle toutes nos activités dans cet organe de presse écrite. Ainsi donc notre rapport se décline ainsi en trois parties.

Nous présenterons d'abord notre structure d'accueil, ensuite nous parlerons du déroulement du stage proprement dit et enfin nous présenterons quelques remarques et suggestions notamment sur la gestion des entraves au bon déroulement du travail dans notre structure d'accueil.

**PREMIERE PARTIE : PRÉSENTATION DE LA
STRUCTURE D'ACCUEIL**

CHAPITRE I : CREATION, SITUATION GEOGRAPHIQUE ET EVOLUTION HISTORIQUE DE L'ŒIL DU SAHEL

Cette première partie, constituée de deux chapitres, est consacrée à la présentation de la structure d'accueil. Nous évoquons l'historique et la situation géographique de l'entreprise dans le premier chapitre, son organisation et son fonctionnement dans le deuxième chapitre.

I- CREATION ET EVOLUTION HISTORIQUE

L'histoire de la création de « *L'œil du Sahel* » a commencé en 1997. Elle est la concrétisation du rêve d'un jeune étudiant camerounais, amoureux de la lecture des journaux, qui décide de créer une plateforme pour défendre les intérêts communautaires de sa région d'origine. À cette époque, Guibaï GATAMA, puisqu'il s'agit de lui, est déjà le coordonnateur d'un bulletin d'information de l'Association des Elèves et Etudiants du Mayo-Tsanaga : « *Aemat Infos* ». C'est de cette expérience que le fondateur de *L'œil du Sahel* a compris l'importance de créer un organe de presse dans son ensemble et de manière particulièrement celle de la presse écrite.

Le fondateur pense d'abord nommer son organe de presse « *La voix du Nord* », puis il se rend compte plus tard qu'il existe déjà un journal en France, « *La voix de l'Ouest* ». Il optera finalement pour un autre nom qui ressemble à celui qu'il avait pensé précédemment à savoir : « *L'œil du Sahel* ».

Lors de la production du numéro inaugural, il ne bénéficie que de la collaboration de Bouba MONGLO, qui fait office de secrétaire de rédaction, et de Jean Pierre MANTI, le coordonnateur de ce qui tient lieu de rédaction. Le montage est fait par un garçon rencontré par hasard, mentionne le fondateur. Imprimé à Douala, ce premier numéro est lancé dans l'amateurisme total ; aucune disposition n'est prise au préalable pour répondre à la question de la distribution, aucune communication pour annoncer sa parution. Néanmoins il finira par paraître. Il sera publié au lendemain des élections législatives, avec pour grande Une : « *La performance des partis politiques du Grand-Nord* ». Il sera tiré à 1000 exemplaires et vendu au prix de 300 FCFA l'unité. Près de 350 exemplaires de ce numéro inaugural seront distribués gratuitement aux élites du Grand Nord. Il en sera ainsi pendant six ans.

Au départ, le journal paraît une fois par trimestre et cette périodicité va tenir jusqu'au sixième numéro. Il passe à mensuel pour devenir hebdomadaire en 2012. Cette dernière formule va durer jusqu'en janvier 2014 quand le journal deviendra bihebdomadaire. Trois ans plus tard, au moment d'entamer sa vingtième année, il devient trihebdomadaire le 8 janvier 2017.

Cette évolution se fera ressentir non seulement au sein de la rédaction centrale, mais également au niveau de ses agences annexes. Au fil des années, l'organe de presse a grandi et s'est amélioré avec les conseils et le soutien des aînés dans le métier de la presse écrite au Cameroun. C'est le cas du journal « *Mutations* » qui a donné un coup de pouce à l'organe de presse (écrite) spécialisé du Grand Nord dès ses débuts. Aujourd'hui, le journal paraît trois fois par semaine mais il est également présent sur les plateformes numériques à l'instar de Facebook, Twitter. Ces différentes mutations de sa périodicité ont également impacté sur la qualité de sa charte graphique mais aussi sur son logo et sur sa maquette. En 2022, au moment de notre stage le journal a vingt-cinq ans d'existence.

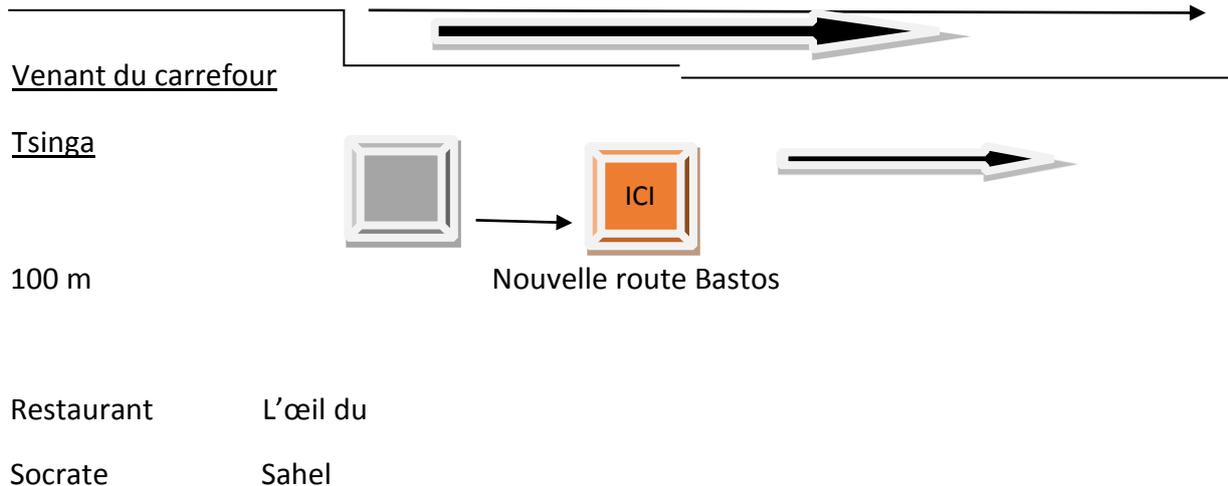
Quant à l'agence régionale du Nord, elle a été créée en 2000. Située tout d'abord derrière l'avenue des banques entre 2000 et 2002, l'agence a été délocalisée de 2003 à 2006 au quartier Bibémiré. Depuis 2007, on l'a ramené à son ancien emplacement, c'est-à-dire derrière l'avenue des banques où elle est située aujourd'hui. Le tout premier chef d'agence de *L'œil du Sahel Nord* se nomme Jacques KALDAOUSSA. Il a supervisé cette agence de l'an 2000 à 2001. Gilbert NGREDEBAÏ lui a succédé d'octobre 2000 à 2002. Puis, est venu Saïdou PETAL en 2003. Albert DJACKBA a pris les rênes de la rédaction Nord de 2003 à 2006 pour être remplacé plus tard par Amadou Bello de 2006 à 2007 et revenir de 2007 à 2009. Bayang LOMBELE a dirigé *L'œil du Sahel Nord* de 2009 à 2012 et depuis cette date jusqu'aujourd'hui, David MARTIN est le chef de l'agence régionale du Nord. Cette dernière a toujours évolué avec peu de journalistes. Au départ c'était une rédaction constituée de trois journalistes. Aujourd'hui cette situation a beaucoup évolué, ils sont au nombre de cinq à rendre compte de l'actualité de la région du Nord.

II- LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Nous allons d'abord situer la direction centrale de l'entreprise qui se trouve à Yaoundé où nous avons commencé le stage et ensuite celle de l'agence régionale de Garoua.

1. La direction centrale

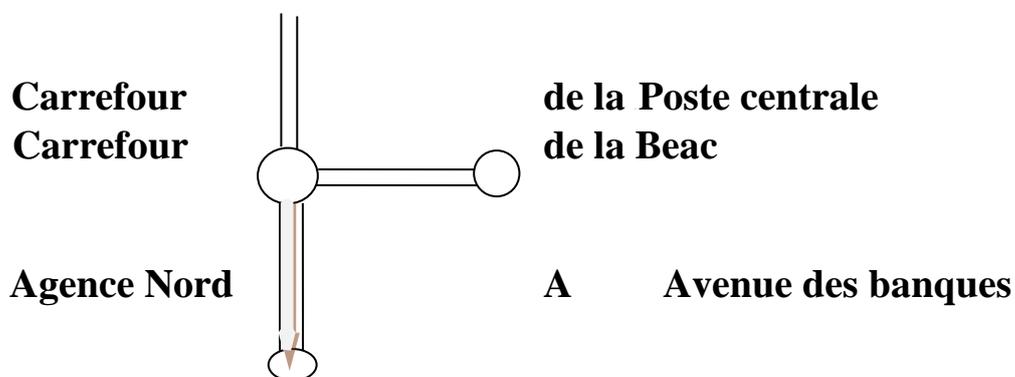
D'abord logé dans les locaux d'un bâtiment à la Cité verte à Yaoundé, le journal a migré il y a un peu plus de neuf ans du côté de la nouvelle route Bastos. Il occupe dans ce quartier, une villa. C'est à Yaoundé que se tiennent les conférences de rédaction et les conférences de titres les jours de bouclage.



PLAN DE LOCALISATION DE L'ŒIL DU SAHEL YAOUNDÉ

2. Agence régionale du Nord

L'agence régionale de *L'œil du Sahel* pour le Nord est située en plein centre-ville. Sur l'avenue des banques précisément dans l'arrière-cour de la banque *Crédit du sahel*, se situe le bureau du journal *L'œil du Sahel*.



PLAN DE LOCALISATION DE L'AGENCE RÉGIONAL DU NORD

CHAPITRE II : ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE LA STRUCTURE

Nous allons d'abord évoquer l'organisation de l'entreprise et ensuite aborder son fonctionnement.

I- ORGANISATION

A L'œil du Sahel, comme dans toute autre entreprise de presse, le travail est organisé et hiérarchisé. Ici, le travail est essentiellement basé sur la production d'un bon journal c'est-à-dire mettre sur le marché un produit vendable et compétitif. Pour atteindre cet objectif, les petits plats sont mis dans les grands pour honorer son engagement tout en respectant sa ligne éditoriale et sa périodicité. Ainsi le travail est organisé en fonction des différents services qui collaborent pour la bonne marche du journal.

1. Les conférences de rédaction

Les conférences de rédaction se tiennent deux fois par semaines : les mardis et les jeudis. Elles se tiennent à 12 heures. Tous les journalistes et les reporters assistent à la conférence de rédaction. C'est au cours de cette conférence de rédaction que tous les journalistes et les reporters proposent leurs sujets tout en précisant l'angle de traitement et l'idée qu'ils souhaitent mettre en avant. Généralement, les sujets présentés sont préalablement collectés. Ainsi, le coordonnateur qui dirige la conférence de rédaction peut réorienter l'angle de traitement choisi. Tout autre journaliste ou reporter est autorisé à se livrer à cet exercice à condition de trouver un angle plus intéressant et de justifier son choix. Il arrive de parfois qu'on se saisisse d'un sujet proposé pour mieux le sectionner, en faisant un découpage qui demande que le travail se fasse en région. Dans ce cas, la rédaction répartit les travaux sur une période d'une ou de deux semaines, le temps de collecter les informations.

Lors de la conférence de rédaction, le coordonnateur de la rédaction présente quelques sujets qui paraîtront dans la suivante édition du journal que ce soit ceux traités sur place ou ceux venant des régions. Les conférences de rédaction durent trente à quarante minutes et chaque personne retourne soit à son poste de travail pour rédiger son texte soit pour descendre sur le terrain.

2. Les conférences des titres

Elles se font trois fois par semaines et correspondent aux jours des bouclages qui sont le mardi, le jeudi et le dimanche. Les conférences des titres se tiennent à 18h30. Elles sont dirigées par le coordonnateur de la rédaction. Pendant les conférences des titres, le coordonnateur de la rédaction propos à l'ensemble de l'équipe de la rédaction, deux ou trois sujets dont l'un est susceptible de faire la grande Une. Le choix de la grande Une est fait après une discussion qui prend en compte les avis et arguments des uns et des autres. Les autres sujets à placer sur la première page du journal tels que le bandeau haut, le bandeau bas, la lucarne sont minutieusement choisis lors de la conférence des titres. La décision finale revient de droit au coordonnateur de la rédaction.

3. Les différents services

a) La rédaction centrale

Elle est chapeauté personnellement par le Directeur de Publication (DP) qui assure la coordination entre le siège et les agences régionales. Toutefois, c'est au coordonnateur de la rédaction que revient la lourde tâche du choix du menu ou des informations à publier dans une édition. Ce dernier s'assure non seulement la bonne fonctionnalité de toutes les agences de l'organe de presse, de l'effectivité, de l'efficacité et du déploiement du personnel sur place dans la collecte et le traitement des informations mais surtout de la couverture des grands évènements de leurs régions et localités environnantes.

b) La coordination

Dans l'organisation de L'œil du Sahel, il existe un coordonnateur principal de la rédaction secondé par un adjoint. Cependant, le poste de coordonnateur principal de la rédaction est vacant depuis peu. En principe, c'est le coordonnateur adjoint de la rédaction qui endosse pour l'instant la responsabilité de la rédaction. C'est donc le coordonnateur principal qui rend compte au DP du travail effectué par les agences. C'est également lui qui est directement en contact avec les journalistes qui travaillent dans les agences régionales. Il assure la répartition du travail lorsque celui-ci doit être fait sur le terrain. La conférence de rédaction est tenue sous sa supervision. Il la conduit en prenant les avis de ses collaborateurs

avant de prendre une décision en se donnant la peine de se justifier pour la bonne gouverne de tous.

Le découpage, l'orientation, les thématiques à aborder et à traiter sont décidées en conférence de rédaction afin que chaque collaborateur soit dans la peau et l'esprit de l'édition du journal qui paraît. Il ne serait pas professionnel qu'un papier n'ait pas le bon angle de traitement tout simplement parce que la conférence de rédaction aurait manqué d'objectivité. Dans la norme, le coordonnateur adjoint quant à lui, le remplace en cas d'absence dans ses attributions et s'occupe également de toute tâche que lui confie le coordonnateur principal ou même le DP.

c) La direction de l'édition

À L'œil du Sahel, le service d'édition est assuré par deux infographes qui siègent à Yaoundé. Les traitements techniques et informatiques sont montés en réseau. Il arrive souvent que le journal soit monté aussi par l'agence de Douala. L'organe de presse utilise le réseau internet. Cela permet la fluidité des papiers et leur convergence vers le service d'édition.

d) Le secrétariat d'édition

Il y a un spécialiste de la relecture et de la correction qui assure le secrétariat d'édition. Il est assisté par deux journalistes de la rédaction ceci de manière rotative. Le service s'occupe également des reports de correction en salle d'édition.

e) Le service commercial

Dans chaque agence de L'œil du Sahel, il existe un service commercial qui rend compte directement au siège social à Yaoundé. Leur rôle principal est de s'assurer de la présence des stocks de journaux auprès de la clientèle. Ils sont également chargés de faire le recouvrement, les ventes et les inventaires. Ce service est aussi chargé de négocier les accords publicitaires en collaboration directe avec le DP pour s'assurer que les publicités sont en adéquation avec la ligne éditoriale. Le service réceptionne également les annonces, les communiqués et tout autre type de documents à caractère informatif. Il assure la rédaction des contrats de publicité et de diffusion des communiqués et les notifie auprès du service administratif et financier pour enregistrement et payement.

f) Le service du suivi administratif et financier

C'est le secrétariat du DP qui assure cette fonction. Il est chargé de recevoir toute personne désirant des services de L'œil du Sahel. Il les oriente en fonction des services sollicités. Il traite les dossiers administratifs confiés par le DP. Il s'occupe des tâches bureautiques. Il organise les réunions de travail et l'agenda de travail du DP.

g) Les agences régionales

En dehors du siège central, L'œil du Sahel compte quatre (4) agences régionales : Maroua, Garoua, N'Gaoundéré et Douala. Toutes ces agences travaillent en étroite collaboration avec la rédaction centrale à Yaoundé. Les sujets à traiter les plus brûlants, sont décidés à Yaoundé. Le travail est juste fait en agence. Ces agences jouent un rôle prépondérant dans la mesure où le journal est régional, il attend donc beaucoup de ses agences du septentrion. Les agences couvrent des événements, font des reportages dans le Grand-Nord et rendent compte à Yaoundé.

h) l'agence de Garoua

L'agence régionale du Nord où nous avons effectué deux mois de stage est organisée de manière simple. Ainsi, il existe un chef d'agence, un coordonnateur régional de la rédaction, trois journalistes, entre autres le chargé de la rubrique « Sport et Culture », un secrétaire, un distributeur. L'œil du Sahel dispose aussi de deux localiers qui résident dans le département du Mayo-Rey.

II- FONCTIONNEMENT DE L'OEIL DU SAHEL

Dans l'organe de presse L'œil du Sahel, il règne une organisation particulière de travail. Le fonctionnement au siège central n'est pas le même qu'à l'agence régionale du Nord où nous avons passé respectivement un mois de stage à Yaoundé et deux mois à l'agence de Garoua. Ainsi, pour mieux comprendre cette particularité, nous parlerons d'abord du fonctionnement de la direction centrale et ensuite de celui de l'agence régionale du Nord. **A-**

La direction centrale

Pour assurer sa survie, son maintien, la direction de L'œil du Sahel à Yaoundé regorge des professionnels qui sont répartis entre les différents services administratifs, dans l'équipe de rédaction et d'édition. De manière simple et claire, nous allons relever tous les services et leur rôle tout en désignant les différents responsables.

1. Le service administratif

a) Le Directeur de la Publication (DP)

Le DP, Guibaï GATAMA est le fondateur de L'œil du Sahel. Il est le chef de l'entreprise. C'est lui qui définit la politique générale de la publication. Il paie son personnel,

donne des instructions sur la configuration générale des articles du journal. Il cumule les fonctions de DP et de Rédacteur En Chef (REC) du journal. Cette double fonction fait du DP l'alpha et l'oméga dans la validation du menu et de la Une.

b) Le conseiller du directeur de la publication

Damien KIDAH est le plus proche collaborateur du DP, il travaille en collaboration avec lui. Il aide le DP dans la prise des décisions les plus importantes.

c) Le responsable des abonnements et de la maintenance

Lazare KALDAPA VETCHE s'occupe de tout ce qui concerne les pannes informatiques, l'installation des logiciels. C'est lui qui se charge de l'envoi des PDF des journaux aux abonnés. Il règle aussi les factures avec les abonnés ainsi que toutes les factures de consommation de l'entreprise (factures de courants, wifi et autres).

d) Le responsable du suivi administratif

Journaliste de formation, Nadège BIMOGO sert de courroie de transmission entre le DP et l'équipe de rédaction. Elle s'occupe aussi des formalités administratives relatives à L'œil du Sahel.

2. L'équipe de rédaction

a) Le coordonnateur de la rédaction

Il coordonne la rédaction. Il tient les conférences de rédaction et les conférences de titres. Il reçoit les textes par le coordonnateur adjoint de la rédaction, vérifie la titraille et l'angle de traitement de l'article. Après avoir vérifié les textes, il les envoie dans la boîte email du secrétaire de rédaction. Il envoie les textes quasiment débarrassés des coquilles à l'infographe pour le montage du journal. Pour le moment, ce poste est vacant. C'est en effet, le coordonnateur adjoint qui effectue les tâches qui incombent à ce poste.

b) Les coordonnateurs adjoints de la rédaction

La rédaction du journal L'œil du Sahel dispose de deux coordonnateurs adjoints. Cependant, le premier est à Yaoundé et le second est en région (N'Gaoundéré). Leur travail consiste à regrouper tous les textes que leur envoient les chefs de rubriques, à vérifier si la commande a été respectée puis à les envoyer au coordonnateur principal pour validation. C'est le coordonnateur adjoint de Yaoundé qui se charge de rassembler donc ces fichiers dans un même dossier et les envoyer au coordonnateur principal de la rédaction. Toutefois, en cas

d'empêchement, son second, c'est-à-dire celui de N'Gaoundéré le supplée dans son rôle. C'est donc au coordonnateur principal de décider des textes qui paraîtront au journal et de les envoyer au secrétaire de rédaction pour relecture et réécriture.

c) Le Secrétaire de Rédaction (SR)

Francky BENE est le SR de L'œil du Sahel. Ayant à la base une formation de journaliste et une bonne maîtrise de la langue française, il réceptionne les textes écrits par les journalistes puis les lit et relit pour traquer toutes les coquilles. Il peut aussi modifier la titraille, changé d'angle en fonction de ce qui l'intéresse et de l'information qu'il souhaite mettre en avant tout en respectant la ligne éditoriale du journal. Bref, il a le droit et même le devoir de retoucher tous les textes. Tout texte qui doit être publié doit avoir son accord. Le SR, après avoir fait des toilettages des textes, les renvoie dans la boîte email de l'infographe. Après montage, ce dernier met à la disposition du REC qui est par ailleurs le DP le fichier numérique pour demander son accord final avant de l'acheminer à l'imprimerie.

d) Les chefs de rubriques

Une fois fini de rédiger leurs articles, les journalistes envoient par voie électronique leurs textes aux chefs de rubriques. Ceux-ci à leur tour visent ces commandes et les transfèrent par la suite au coordonnateur adjoint de la rédaction. L'œil du Sahel compte huit chefs de rubriques :

-La rubrique « Politique et Actualité » coordonnée par le DP, Guibaï GATAMA. Cette rubrique développe l'actualité brûlante relevant de la politique ou de l'actualité. Il peut s'agir d'un fait national ou international ;

-La rubrique « Économie et vie des entreprises » dont le chargé est Brice MBODIAM ;

- La rubrique « Santé » dirigée par Olive ATANGANA ;

- La rubrique « Culture et Sport » dont le chef est Ebah ESSONGUE SHABBA. Il gère cette rubrique depuis l'agence régional du Nord ;

- La rubrique « Tribunal » est conduite par Florette MANEDONG ;

- La rubrique « Société » est managée par Bertrand AYISSI, qui est par ailleurs le chef d'agence de L'œil du Sahel Adamaoua ;

- La rubrique « Reportage et Education » est orchestrée par Nadine NDJOMO. Elle est aussi la coordonnatrice adjointe du journal et assure pour le moment le rôle de coordonnateur du journal car le poste est encore vacant ;

- La rubrique « Environnement » est pilotée par Marie Lucie AYAKA.

e) Journalistes

À la base, les journalistes écrivent des articles chacun dans sa rubrique. Les sujets sont proposés et arrêtés lors des conférences de rédaction les mardis et les jeudis. La direction centrale située à Yaoundé. On retrouve à la rédaction cinq journalistes formés et trois stagiaires professionnels qui rédigent et publient de manière permanente des articles. Ils sont, parfois envoyés sur le terrain pour les couvertures médiatiques lorsque les journalistes sont occupés.

Le journal a impérativement besoin des agences régionales pour sa bonne marche. De ce fait, il y existe quatre démembrements dans les régions et elles sont dirigées par des chefs d'agence.

f) Les chefs d'agences

Installés dans les régions, ils sont en étroite collaboration avec le coordonnateur du journal. Leur tâche est de se rassurer que les papiers qu'ils ont traités sont arrivés à bon port. Ils sont quatre chefs d'agences dont :

- Bertrand AYISSI, chef d'agence de l'Adamaoua ;
- David MARTIN, chef d'agence du Nord ;
- Jean AREGUEMA, chef d'agence de l'Extrême-Nord ; - ALKALI, chef d'agence de Douala.

3. Le service d'édition

La parution d'un journal ne peut être possible sans l'intervention des infographes.

a) Le chef de l'édition

Damien KIDAH est le responsable de la cellule d'édition. Il s'occupe du montage du journal et transfère le fichier numérique à l'impression. Il publie souvent les unes sur la page Facebook et envoie les journaux aux abonnés par mails.

b) L'Infographe adjoint

Damien KIDAH est assisté dans ses tâches par Juste-Martial ZAMEDJO. Ce dernier travaille et assure le montage des journaux les mardis et jeudis alors que le chef d'édition monte uniquement le journal les dimanches.

B) À L'AGENCE RÉGIONALE DU NORD

Le fonctionnement en agence n'est pas aussi dense qu'à la direction centrale. Dans les agences régionales, notamment celle du Nord où nous avons continué notre stage, il existe cinq journalistes qui rendent compte de l'actualité de la région du Nord au journal.

1. Le chef d'agence

Il s'occupe du volet administration de L'œil du Sahel Nord. C'est lui qui décide de la marche de l'agence. Il rédige aussi des papiers et les envoie à Yaoundé.

2. Le coordonnateur régional de la rédaction

Il est en quelque sorte le REC de l'agence régional. Il tient les conférences de rédaction avec les stagiaires. Ces conférences se font trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi dès 10 heures. Les jours de bouclages sont consacrés à la rédaction des articles qui ont été arrêtés au préalable. C'est également le coordonnateur qui juge de la qualité et de la pertinence des sujets à traiter ainsi que leurs angles. Il peut décider de traiter un sujet qu'il estime intéressant avec ses collaborateurs, en se répartissant les tâches.

3. Le chef rubrique « Culture et Sport »

C'est le troisième journaliste à L'œil du Sahel Nord. Il voyage beaucoup et couvre toute l'actualité sportive et culturelle du septentrion. Cependant, il arrive qu'il s'intéresse aux sujets d'autres rubriques.

Les deux autres reporters collaborent depuis le département du Mayo-Rey.

4. Le secrétaire de l'agence

Il est presque toujours au bureau. Il reçoit les visiteurs qui arrivent et les renseigne.

C'est aussi lui qui reçoit les demandes de couvertures médiatiques et en parle soit au chef d'agence soit au coordonnateur régional de la rédaction selon leur disponibilité.

5. Le distributeur de journaux

Il est chargé de la distribution des journaux (support physique) aux abonnés. C'est lui qui s'assure que le journal, partie de Douala où on l'imprime est bien arrivé à Garoua et présent dans les kiosques. Il s'occupe aussi de l'archivage des journaux.

6. Le service commercial

Ce service est assuré par deux personnes à savoir le chef d'agence et le coordonnateur régional de la rédaction. C'est donc soit l'un soit l'autre qui s'occupe de recevoir les annonces et les publicités en fonction de leur planning. Ils les envoient à Yaoundé pour parution.

III- LES RESSOURCES HUMAINES, MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES

Toute entreprise pour fonctionner et être compétitive sur le marché a besoin de ressources. Qu'elles soient humaines, matérielles ou financières, ces ressources permettent à une entreprise une bonne production et un rendement à la hauteur des attentes. Dans le cas de l'œil du sahel, nous allons ressortir les différentes ressources qui interviennent pour son bon fonctionnement.

A- LES RESSOURCES HUMAINES

A L'œil du Sahel, le facteur humain est le plus important. L'ensemble de l'équipe de rédaction de L'œil du Sahel est composé de 16 journalistes et reporters. La direction centrale compte cinq journalistes. C'est une équipe dynamique qui travaille en collaboration avec celles des agences régionales. Ainsi, dans la région du Nord, la rédaction est composée de 2 journalistes formes et de trois reporters, un journaliste et un reporter à N'Gaoundéré, deux journalistes et un reporter à Maroua et un journaliste à Douala. C'est donc les membres de cette équipe qui usent de leurs plumes pour servir les lecteurs.

B- LES RESSOURCES MATÉRIELLES

À la direction centrale de L'œil du Sahel, il existe 5 postes de travail équipés chacun d'un ordinateur, une salle de rédaction, une salle de réunion, une salle de montage, un petit

bâtiment annexe, abritant le bureau du secrétariat administratif et financier. Il y a aussi un réseau wifi connecté 7 j/7 et un écran plasma connecté sur Canal Sat.

L'agence régionale du Nord dispose de sept chaises dont deux fauteuils de bureaux. Il y a également trois tables. Le bureau du secrétaire est équipé d'une machine de marque Dell. Les autres travailleurs disposent chacun d'un ordinateur portable.

C- LES RESSOURCES FINANCIÈRES

Les ressources financières sont multiples à L'œil du Sahel a pour ressources financières principales, les recettes des ventes des journaux. À cela, s'ajoute des abonnements les insertions publicitaires. Publireportage et annonces constituent également une ressource importante à L'œil du Sahel.

Pour parvenir à payer ses factures et livrer les journaux aux abonnés, L'œil du sahel Nord ne compte que sur les frais d'abonnement des lecteurs qui sont souvent réglés en début ou en fin d'année.

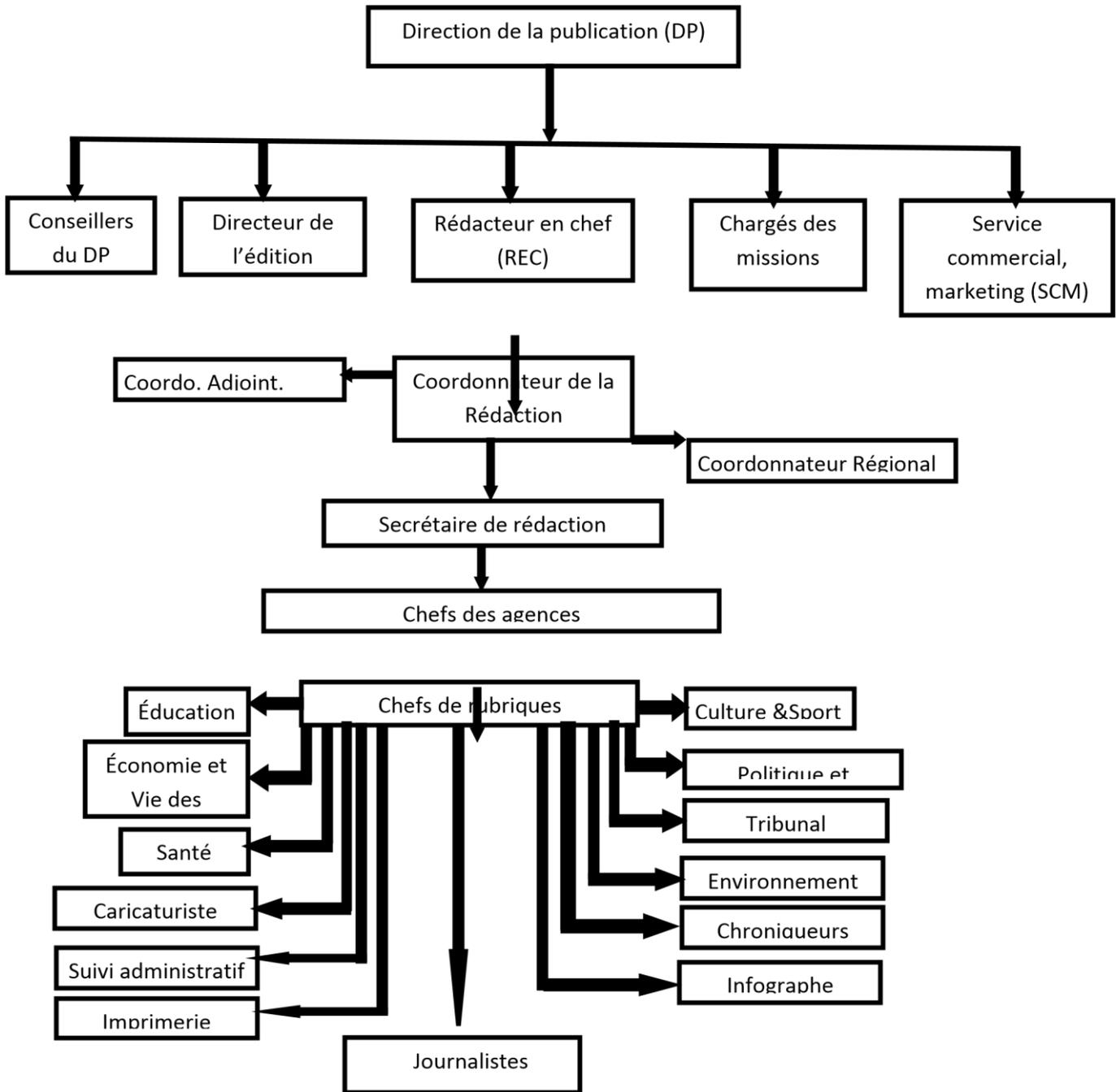
D- FICHE SIGNALÉTIQUE

Denomination	<i>L'œil du Sahel</i>
Statut :	Journal d'informations régionales du Nord Cameroun
Date de création	Juillet 1997
Siège	Yaoundé
Adresse	Nouvelle route Bastos, face KM Piazza
Tel	(+237) 699 923270

Email :	loeildusahel100@yahoo.fr loeildusahel@gmail.com
Directeur de Publication:	Guibaï GATAMA
Ligne éditoriale	Traiter en profondeur l'actualité des régions septentrionales afin de défendre ses intérêts.
Cible	Tout public
Périodicité	Trihebdomadaire
Format	Tabloïd
Pagination	12 à 16 pages
Langue de publication	Français
Tirages	4000 à 5000 exemplaires
Compte Facebook	L'œil du Sahel
Editeur	L'œil du Sahel Sarl
Distributeur	L'œil du Sahel Sarl
Prix de l'unité	400F en kiosque et 200F en ligne
Zone de couverture	Territoire national avec un accent particulier sur les trois régions septentrionales

Siège de l'agence régionale du Nord	Avenue des Banques Garoua
Chef d'agence du Nord	David MARTIN
Coordonnateur régional de la rédaction (Nord)	Innocent-Blaise YOUNDA
Adresse	Tél/ Fax : 693 40 32 54/ BP : 1153 Garoua

ORGANIGRAMME DU L'OEIL DU SAHEL



**DEUXIEME PARTIE : DEROULEMENT DU
STAGE**

**CAPITRE III : ACCUEIL ET TACHES EFFECTUEES DANS
L'ENTREPRISE**

Consacrée au déroulement de notre stage, cette deuxième partie du rapport est subdivisée en trois chapitres à savoir l'accueil, les tâches effectuées pendant le stage, les difficultés rencontrées et les suggestions. Nous allons dévoiler dans cette partie tous les détails de ce que nous avons eu à faire pendant nos trois mois de stage à L'œil du Sahel. A la rédaction centrale pendant un mois et ensuite à l'agence régionale du Nord pendant deux mois.

I- ACCUEIL

C'est le jeudi 14 juillet 2022 que nous nous présentons devant le portail peint en noir de L'œil du Sahel pour notre premier jour de stage. Il était 10h30. Le portail de la rédaction était encore fermé. Détenant le contact d'un journaliste appartenant à la rédaction de la structure, nous l'avons appelé pour comprendre ce qui se passait. Il nous a rassuré que c'est effectivement un jour bouclage du journal à la rédaction centrale, mais il nous rassure que d'un moment à l'autre, ils vont tous venir. Nous avons trouvé un abri sous un arbre non loin du portail en attendant qu'il soit ouvert. Le premier à arriver était le chargé des abonnements, par ailleurs chargé de réceptionner les demandes de stage. KALDAPA VETCHE, puisqu'il s'agit de lui a ouvert le portail aux environs de 11 heures. Après les salutations, nous avons cherché à comprendre pourquoi le personnel tarde à venir au travail. Il nous a fait savoir qu'en principe, les portes sont ouvertes dès 10 heures. Cependant, lui-même ignorait la raison du retard ce jour. Après avoir ouvert la grande salle, il nous demande de nous installer.

Environ cinq minutes plus tard, une journaliste au nom de Marie Lucie AYAKA, arrive. Elle s'arrête et dit bonjour avant de s'installer sur son bureau, dans la grande salle. M. KALDAPA nous a demandé de la suivre et de nous installer. Nous sommes entrés dans la grande salle. C'est dans cette salle que nous nous sommes installés. Quelques minutes plus tard, aux environs de 12 h 15, la coordonnatrice adjointe du journal, Nadine NDJOMO entre et va directement s'asseoir à son bureau. Visiblement pressée, elle allume illico presto son ordinateur et se met au travail. Les autres journalistes et les journalistes stagiaires sont tous arrivés peu avant 13 heures. Chacun était concentrés à rédiger son article sur son ordinateur.

Nous nous sommes rapprochés de la coordonnatrice adjointe du journal pour l'informer de notre présence et de la raison de notre venue. Cette dernière nous a demandé ce qu'on a prévu faire pour le compte de la journée. Ayant au préalable collecté sur un sujet d'actualité, à savoir la pénurie de carburant dans la ville de Yaoundé, nous lui avons exposé le sujet en question. Elle nous a dit de rédiger notre article qui doit faire 2000 signes. Nous

étions deux stagiaires académiques ayant débutés ce jour. Il n'y a pas eu de conférence de rédaction. Par contre la conférence des titres s'est tenue à 18 h 30. Elle a été présidée par la coordonnatrice adjointe. Cette dernière a annoncé qu'il y a des stagiaires de l'ESSTIC qui arriveront dès le lendemain. Après la conférence de rédaction, nous avons corrigé avec les trois journalistes stagiaires (professionnels), les morasses avant de quitter les locaux qui abritent le journal à 20h30. Il nous a été demandé de revenir le mardi qui suivait.

C'est le dimanche 17 juillet 2022 que nous avons véritablement été accueillis. Nous étions huit stagiaires. Sept venaient de l'ESSTIC. Cependant, cinq faisaient la filière journalisme et les deux autres étaient en filière édition. Tous les huit stagiaires ont assisté à une réunion avec le DP à 10h40. Lors de cette rencontre qui a duré un peu plus d'une heure, le chef de l'entreprise nous a souhaité la bienvenue. Il nous a demandé de ne pas nous sentir étranger et de ne surtout pas hésiter à demander son aide pour quelque problème que ce soit. La ligne éditoriale du journal nous a été dévoilée ainsi que son parcours qui n'a pas toujours été facile selon le DP. Ce dernier nous a encouragé du fait que l'organe de presse est un journal qui traite des actualités en rapport avec le septentrion (à 70%) ; et donc qu'il n'est toujours pas facile de travailler pour ce journal en étant à Yaoundé. Cependant, « lorsqu'on réussit à le faire, on est capable de travailler pour n'importe quel autre journal ». Des conseils sur l'assiduité, la patience, l'honnêteté, le professionnalisme, le travail bien fait, nous ont été prodigués pour mener à bien notre stage. Le patron nous a aussi promis de nous soutenir financièrement avec une somme de 1 000 FCFA tous les jours de bouclages. La raison, il n'est toujours pas facile de s'en sortir financièrement lorsqu'on est étudiant. Ces frais représentent « l'argent de la ration journalière ». Nous avons posé quelques questions auxquelles il a répondu puis le DP nous a donné un devoir. Cet exercice consiste à « raconter notre premier jour de stage à L'œil du Sahel en 3500 signes ». Ensuite, il est reparti dans son bureau.

Nous avons eu une autre réunion avec celle qui assure le poste de coordonnateur du journal. Nadine NDJOMO est en principe la coordonnatrice adjointe. Cependant, le poste de coordonnateur étant vacant, c'est à elle que revient la charge de la coordination de L'œil du Sahel. La coordonnatrice à son tour nous a demandé d'avoir une bonne conduite et d'exécuter les tâches qui nous seront assignées pendant notre stage. Elle nous a également parlé du fonctionnement du journal sur le plan rédactionnel. Lors de cette rencontre, Nadine NDJOMO nous a dit de venir avec au minimum deux sujets pour les proposer aux conférences de rédaction qui se tiennent les mardis et les jeudis à 12 heures. Deux autres journalistes qui

assistaient la coordonnatrice ont pris la parole à tour de rôle. La première, Olive ATANGANA, chef rubrique « Santé » a fait une mise au point du devoir du journaliste à l'heure des Technologies de l'Information et de la Télécommunication (TIC). La deuxième, Marie Lucie AYAKA, chef rubrique « Environnement » a prodigué des conseils et nous a demandé de respecter nos aînés professionnels. La réunion avec la coordonnatrice s'est ainsi achevée et tous les autres journalistes ont été appelés pour assister illico presto à la conférence de rédaction.

Quant à l'accueil à l'agence régionale du Nord où nous avons commencé notre stage le 16 août 2022. Nous étions en tout sept stagiaires à l'agence, Nous sommes deux de l'ESSTIC, a y effectuer notre stage académique.

II- ORGANISATION DU TRAVAIL

Nous avons assisté à notre première conférence de rédaction le jeudi 14 juillet 2022. C'était un moment qui nous a vraiment marqué au regard de ce qui s'est passé d'abord avec le DP, ensuite avec la coordonnatrice et enfin avec tous les autres journalistes. Nous avons été présentés à l'ensemble de l'équipe rédactionnelle de L'œil du Sahel qui nous a souhaité la bienvenue. Dès lors, nous nous sommes sentis membre à part entière de la rédaction. Pour joindre l'utile à l'agréable, celle qui présidait la conférence de rédaction, en occurrence la coordonnatrice adjointe, Nadine NDJOMO, a demandé à tout un chacun de faire des propositions de sujets. Nous avons eu à proposer deux sujets ce jour. Le premier sujet parle du séjour des vendeuses de légumes au marché Melen. Le second sujet porte sur la pénurie du carburant dans la ville de Yaoundé. Par des arguments convaincants, nous avons défendus nos deux sujets tout en évoquant leur intérêt. Après la conférence de rédaction, les différents locaux nous ont été présentés à savoir : la salle d'édition, le réfectoire, les toilettes entre autres.

Durant notre séjour à L'œil du sahel, à la rédaction centrale tout comme en région, nous avons parcouru plusieurs services. Ainsi, nous avons été au service de la rédaction mais aussi au service d'édition. Les articles que nous avons rédigés concernent presque toutes les rubriques. Entre les articles en santé, environnement, éducation, culture, société... nous avons fait le tour des rubriques car selon nos encadreurs, c'est un moyen d'être polyvalent à la base avant de se spécialiser. En plus de la rédaction des articles, nous avons effectué d'autres travaux bien précis que nous évoquerons dans le prochain chapitre.

III- LES DIFFÉRENTES TACHES EFFECTUÉES

Nous allons retracer et regrouper les différentes activités effectuées à l'œil du sahel pendant notre stage en deux principales parties. Nous commencerons par nos réalisations à la rédaction centrale pendant un mois pour ainsi achever avec celles effectuées à l'agence régionale du Nord pendant deux mois.

A- À la rédaction centrale

Nous avons passé un mois à la rédaction centrale. Nous avons commencé le stage le 14 juillet 2022 août et l'avons arrêté le 14 aout 2022. Le journal L'œil du Sahel est unquotidien, il parait essentiellement les lundis, mercredis et vendredis. Ce fait a pour incidence que les bouclages se font des jours précis. Nous nous rendions donc à la rédaction les jours de bouclage, qui sont dimanche, mardi et jeudi.

1. Les descentes sur le terrain et la collecte

Elles se faisaient de plusieurs manières. Il arrivait que nous allions à la recherche des informations tout seul. Des fois, nous allions accompagnés d'une ou de deux autres stagiaires ; en fonction de la qualité du sujet. En effet, ayant fait le stage avec des cadets du niveau 1, nous leur conseillions l'attitude à adopter une fois sur le terrain. C'était une expérience enrichissante dans la mesure où nous avons appris la tenue d'un journaliste devant une autorité publique ; mais également l'aura que peut imposer un homme de media face à une autorité publique.

2. Rédaction des articles

Les articles à envoyer devaient être prêts les jours de bouclages, avant 17 heures. Nos articles étaient généralement rédigés les jours où nous n'allions pas à la rédaction c'est-à-dire les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Nous préférons alors écrire le texte juste après avoir collecté les informations. Ce qui nous permet d'avoir les moindres détails en tête et de faire un traitement optimal. Une fois prêts, ces textes étaient envoyés dans la boîte email de la coordonnatrice adjointe qui nous a été communiquée dès notre premier jour de stage.

3. Relecture des articles

Étant donné que nous étions deux étudiants du niveau 3, filière journalisme, nous étions de temps en temps désignés pour relire les articles des cadets. Les autres stagiaires étant

soit au niveau 1, journalisme soit au niveau 3, filière édition. Nous leur proposons souvent de changer le style, la titraille, l'attaque, de trouver des synonymes pour certains mots que nous ne trouvions pas assez bien employé avant de l'envoyer au coordonnateur.

4. La correction des morasses

Après les conférences des titres qui se tenaient tous les jours de bouclages dès 18h30, les morasses étaient mises à la disposition de trois ou quatre personnes pour corrections. Nous les corrigions le plus souvent avec les trois stagiaires professionnels qui travaillaient à la rédaction. Nous traquions ainsi toutes les fautes d'orthographe et de grammaire, la ponctuation qui auraient échappé au rédacteur, à la coordonnatrice adjointe et au secrétaire de rédaction. Après les corrections des morasses (sur support papier), nous les reportions sur la machine où le journal est préalablement monté.

5. Les reports

Les reports consistent à transcrire sur le journal déjà monté, les corrections que nous avons eu à faire. Pour cette tâche, deux personnes seulement sont concernées. Une personne qui manipule le clavier et une autre qui l'oriente sur les parties exactes à modifier. Nous avons effectué cette dernière tâche cinq fois. Nous rentrions aux environs de 20 h 30 car le report était la dernière étape avant d'envoyer le journal à Douala pour impression.

6. Permanences

La permanence était assurée par les stagiaires durant tout notre séjour à L'œil du sahel. Un forum WhatsApp regroupant tous les stagiaires académiques et professionnels a été mis sur pied par la coordonnatrice adjointe du journal. C'est dans ce forum que la coordonnatrice adjointe désignait les personnes de la permanence. Elle le faisait très tôt le matin, à 6 heures. Nous avons eu à assurer la permanence trois fois pendant le mois que nous avons passé à L'œil du Sahel Yaoundé. Nous arrivions à 9 heures pour repartir à 15 heures. Lors de cet exercice, nous recevions les demandes de couvertures médiatiques que nous remettions

directement au DP. Nous faisons aussi des recherches sur internet et nous lisons des journaux.

7. La documentation

Notre encadreur particulièrement nous imposait de lire. Nous lisons les journaux comme « Le Point », « Jeune Afrique ». Nous regardions comment ils rédigent leurs articles et la manière dont ils hiérarchisent leurs informations. Aussi, nous faisons très attention au style de rédaction des différents genres journalistiques dans ces journaux. Nous lisons également des journaux nationaux comme « Le Jour » et « Cameroon Tribune » qui étaient livrés à la rédaction soit pour prendre connaissance des informations qui s'y trouvent soit pour trouver une inspiration de sujet à traiter.

8. Commissions

Nous avons eu à déposer des documents administratifs du journal L'œil du Sahel à la Mission de Promotion des Matériaux Locaux (MIPROMALO) sur la demande du chargé des affaires administratives et financières.

Les commissions telles que l'achat des nourritures et des boissons pour les journalistes étaient notre affaire durant le stage.

B- À L'AGENCE REGIONAL DU NORD

Nous avons décidé de continuer notre stage en région comme indiqué sur notre lettre de demande de stage. Le DP a félicité ce choix qu'il a trouvé très réfléchi du fait que L'œil du Sahel est un journal d'informations régionales. Pour ce faire, il est judicieux de travailler en région pour pouvoir produire des bons reportages et compte rendus. Notre stage à l'agence régionale du Nord débute donc le 16 août 2022. Il s'est étendu sur deux mois et s'est achevé le 16 octobre 2022. Notre stage a été riche et diversifié. Nous avons exercé plusieurs travaux. **1.**

Collecte des informations

Le journalisme étant un travail de terrain, c'est l'une des tâches les plus importantes auxquelles nous nous sommes attelés durant notre stage à Garoua. Nous avons eu à toquer devant plusieurs portes pour entrer en possession des informations. Des bureaux des Délégués

régionaux aux différents marchés en passant par les magistrats, nous avons fouillé les informations afin de produire et servir aux lecteurs des articles riches et objectifs.

2. Des couvertures médiatiques

Il arrive qu'on ait besoin des journalistes pour relayer certaines informations au grand public, ce qui nous amené à couvrir quelques évènements ; certains sur la demande de notre encadreur et d'autres suite à une proposition faite par nous-même et validée par le coordonnateur de la rédaction. Nous avons assisté à des réunions, en l'occurrence les sectorielles des enseignements secondaires puis primaires, à la journée nationale de la décentralisation et de l'enregistrement d'état civil, à la journée internationale de la rage célébrée le 28 septembre. Nous avons aussi assisté à une cérémonie de remise de dons aux jeunes démunis par la Fondation Bayero Fadil. Durant ces sorties médiatiques nous avons eu la chance de rencontrer des aînés professionnels, qui étaient de divers organes de presse (presse écrite, radio, télévision).

3. La rédaction des articles

Après les collectes, couvertures médiatiques, nous traitons les informations recueillies sur le terrain qui est l'une des principales charges du journaliste avant de se lancer dans la rédaction des papiers. Pendant notre stage, nous avons eu à rédiger des articles dans divers genres journalistiques. Parmi les genres on peut citer le reportage, le grand reportage, l'interview, le compte rendu...

4. La permanence

La responsabilité de L'œil du Sahel Nord reposait entre nos mains surtout pendant nos semaines de coordination. Nous programmions des stagiaires qui devaient assurer la permanence. Nous également, avons assuré la permanence. Nous restions alors au bureau jusqu'au soir afin de recevoir des personnes qui voudraient se renseigner ou demander un service, ou encore déposer une demande de couverture médiatique.

5. Travaux parallèles

Nous récupérons de fois des annonces publicitaires que nous allions chercher chez les annonceurs suite à un coup de fil. Nous les acheminions dans la boîte email de notre encadreur qui se charge de l'envoyer à Yaoundé.

La responsabilité de la propreté des locaux de L'œil du Sahel Nord nous incombait tout au long de notre stage. Nous mettions donc de l'ordre chaque matin à notre arrivée au bureau. Cependant, c'était le travail de celui qui assurait la permanence.

CHAPITRE IV : DESCRIPTION DES TACHES, DIFFICULTES RENCONTREES ET AVANTAGES

Ce chapitre comporte trois parties. Nous allons dresser le bilan du stage avant de parler des difficultés que nous avons rencontrées et terminer avec les enseignements tirés.

I- BILAN DU STAGE

Durant nos trois mois de stage, nous avons eu à réaliser plusieurs activités à l'intérieur de l'entreprise qui ont contribué à l'épanouissement et à la conservation de sa notoriété. Et de même, nous avons eu à produire des articles de presse. Parmi les articles les que nous avons eu à rédiger, certains ont été publiés et d'autres pas.

A- Articles publiés

Au cours de notre stage de participation, plusieurs de nos articles ont été publiés. Ainsi nous pouvons citer quelques-uns.

Interviews Augustin Ngangua, président du syncrupicam

Les réactions des automobilistes

Les opérateurs économiques sensibilisés sur le Pecaé Les

petits couacs du Centre hospitalier régional.

B- Articles non publiés

Il existe 7 articles que nous avons rédigés pendant notre stage qui n'ont cependant pas parus dans le journal. Ils correspondent aux genres majeurs dont le reportage, l'interview et le compte-rendu. Nous pouvons mentionner quelques titres d'articles non publiés.

Examens officiels. Pourquoi le Nord tient il la queue

L'huile de sésame et ses vertus

Le retour du choléra dans la région du Nord

Les plaintes des enseignants dans les établissements primaires de la ville de Garoua

II- DIFICULÉ RENCONTRES

Le stage est un moment d'apprentissage pour tout étudiant. Durant cette période, nous sommes appelés à être sur le terrain pour la collecte des informations. C'est lors de ces descentes sur le terrain que nous rencontrons le plus de difficultés. Ainsi, nous allons distinguer les problèmes professionnels des problèmes logistiques et d'intendance.

A la direction centrale comme à l'agence régionale, nous avons fait face à des situations inconfortables. On peut noter parmi ces difficultés la réticence de nos sources d'information et les difficultés d'ordre technique. Nous allons relever les formes de difficultés rencontrées à la direction centrale à Yaoundé et celles rencontrées à l'agence régionale à Garoua.

1. A la direction centrale

L'absence des badges de presse ou d'identification à la direction centrale rendent la tâche très difficile aux stagiaires lors des descentes sur le terrain. Il n'est pas toujours évident d'être accepté comme envoyé par la rédaction du journal sans un identifiant. A cette situation s'ajoute également une mauvaise planification dans la gestion des stagiaires qui sont nombreux. Les encadreurs manquent de méthodes dans leur façon de manager les stagiaires. De plus, les employés arrivent toujours tard au bureau ce qui fait que le bouclage du journal prend beaucoup de temps. Les sources d'informations sont réticentes et n'acceptent pas toujours de collaborer au téléphone.

Le respect du nombre de signes recommandé lors de la conférence rédaction n'est pas évident. En plus, nos encadreurs à la direction centrale se montraient parfois très rigoureux avec nous. Cela nous amené à travailler dans une atmosphère peu sereine. Parfois nous rentrons tard durant notre premier mois de stage. Il arrive souvent que nous n'ayons pas la possibilité de voir nos articles publiés dans le journal surtout lorsque tous les numéros étaient vendus. Il est à noter aussi que les personnes qui sont chargées de remettre l'argent de la

ration qui s'élevé à 1 000 FCFA les jours de bouclage comme recommande le DP, diminuaient et nous remettaient seulement la moitié à savoir 500 FCFA. Cela ne nous gênait pas du tout.

2. A l'agence du nord

Pendant les semaines passées à l'agence régionale du Nord, nous déplorons le refus souvent catégorique des sources de nous donner les informations. Face aux médias, certaines sources restent timides. Ils ont peur que des informations livrées deviennent un problème pour eux plus tard. Il est aussi à relever que le bureau de l'agence du Nord n'était pas alimenté par l'électricité, ce qui nous empêchait de travailler sur nos machines et rendait notre travail. Car nous sommes appelés à utiliser nos téléphones pour saisir les articles et pour envoyer nos travaux.

III- SUGGESTIONS

Au regard des difficultés que nous avons mentionnées, nous souhaitons apporter notre contribution dans le but d'améliorer les conditions de travail des apprenants. Ces suggestions que nous apportons concernent aussi bien la structure qui a bien voulu nous accueillir que notre école.

1. À l'endroit de la structure d'accueil

Avant d'évoquer toute suggestion, il est important de souligner que nous n'avons pas la prétention de faire des critiques ou d'apporter des solutions à notre structure d'accueil. Notre ambition réside donc dans le désir de contribuer à notre niveau, à l'amélioration, voire à l'évolution de la structure. Donc, en guise de proposition pour un meilleur rendement de l'ensemble du personnel de l'entreprise d'accueil, il serait souhaitable de mettre à la disposition des stagiaires des cartes ou badges d'identification qui attestent de l'appartenance de ces stagiaires à L'œil du Sahel, pour leur faciliter le travail en cas de descente sur le terrain. Il serait aussi important de produire à chaque fois des documents en rapport avec les mouvements des stagiaires dans les différents services sur le terrain.

Quant à la coordonnatrice de la rédaction, nous souhaitons qu'elle demande à l'ensemble de sa rédaction l'application sur le respect du temps recommandé pour l'envoi des articles, pour faciliter la tâche au SR et aux autres collaborateurs de la rédaction centrale. Il

faut aussi recommander aux personnels d'agences sur le respect et la gestion du temps en ce qui concerne l'envoi des papiers. Durant notre première partie du stage, à savoir à la rédaction centrale, nous avons remarqué l'arrivée très souvent tardive des articles provenant des régions, pourtant essentiels dans la production du journal.

2. À l'endroit de notre école

Par ailleurs, nous suggérons à notre école de communiquer régulièrement avec les entreprises qui accueillent les étudiants en stage afin de mieux connaître leurs difficultés. Nous suggérons aussi que notre école remettre les demandes de stage le plutôt possible pour ne pas subir de pression de dernières minutes.

**TROISIEME PARTIE : PRESENTATION
DOCUMENTEE DES TACHES REALISEES
DURANT LE STAGE ET LES ENSEIGNEMENTS
RECUS**

CHAPITRE V : PRESENTATION DOCUMENTEE DES TACHES EFFECTUEES

Dans ce chapitre, il s'agit pour nous d'évoquer les différentes descentes sur le terrain effectuées pendant les trois mois de stage à L'œil du Sahel. Pour mieux justifier l'exécution des travaux réalisés, il est important de produire une présentation documentée malgré les difficultés rencontrées. Nous allons donc présenter tour à tour les tâches effectuées à la rédaction centrale à Yaoundé et ensuite à l'agence régionale du Nord les tâches effectuées et les descentes.

I - LES TRAVAUX EFFECTUES

La tâche de la rédaction représente la principale activité pendant notre stage à L'œil du Sahel.

- Recueillir les réactions lors des descentes sur le terrain

Il s'agit ici, lors des descentes sur le terrain pour la collecte, de revenir sur les différentes stratégies adoptées pour recueillir les réactions, les propos tenus par les témoins d'un événement, les personnalités concernées par l'information ou les spécialistes d'un sujet donné. Pour y parvenir, nous sommes appelés à être très patient, avoir un bon comportement, modeste, courtois, rester à l'écoute, partager les émotions avec les acteurs concernés bien évidemment sans toutefois oublier de prendre des photos et de demander l'identité des différents acteurs. A cet effet, nous prenons très souvent les notes où nous enregistrons ces réactions avec nos téléphones ou dictaphone. Une fois de retour à la rédaction, nous sommes appelés à retranscrire fidèlement les témoignages recueillis. Nous avons eu pendant notre séjour à L'œil du sahel à retranscrire plus d'une trentaine de réactions conformément à la commande de la rédaction.

- La rédaction des articles dans la salle de rédaction

Pendant notre stage à L'œil du sahel, nous avons travaillé en parfaite collaboration avec l'ensemble de l'équipe de la rédaction. Nous avons reçu des conseils de commencer la rédaction de nos articles une fois de retour à la salle de rédaction.

- **La relecture des papiers des autres stagiaires et pour les autres journalistes de la rédaction**

Au terme de la rédaction d'un article, nous soumettons notre papier à la relecture de nos camarades stagiaires et après autres journalistes de la rédaction. Il s'agit ici aux uns et autres d'apporter des modifications si nécessaire. L'objectif de cette activité est de voir si les consignes ont été respectées et si l'article est rédigé conformément aux exigences de la ligne éditoriale du journal. La rédaction est très exigeante dans la forme comme le fond de nos papiers. Ainsi, sur la forme la relecture consiste à vérifier l'orthographe, à corriger les fautes de grammaire, s'assurer de lisibilité de l'article. Dans le fond, il est ici question de s'assurer de la conformité de l'article à l'angle qui a été retenu lors de la conférence de rédaction. On évacue également ici tous les obstacles aux comforts de la lecture et les obstacles d'ordre intellectuel qu'il s'agisse de la compréhension de l'article, sa cohérence, les obstacles syntaxiques et même visuels qui sont souvent liés au style utilisé et à la longueur des phrases. De même on vérifie les dates, les noms des différents acteurs, la cohérence, la logique et l'harmonie de l'article. C'est aussi ici, qu'on vérifie l'équilibre d'espace et de parole accordée aux différentes parties d'une affaire donnée. C'est aussi ici qu'on vérifie si les illustrations correspondent aux articles

1. A la rédaction centrale à Yaoundé

Les articles publiés

- **Augustin Ngangua, président national SYNCRURPICAM**

« Si rien n'est fait, nous prendrons d'autres mesures »

Interview réalisée par Abdouraman Mal Adji (stagiaire)

Comment vivez-vous la pénurie de carburants qui sévit actuellement dans le pays ?

Quand il n'y a le carburant dans le pays, tout semble s'arrêter. Comme tous les Camerounais, nous sommes victimes de cette pénurie. Comme vous le savez, il n'y a pas de transport sans le carburant. C'est un élément essentiel et indispensable pour notre activité de transporteur.

Dans la correspondance datée du 17 juillet 2022, vous dénoncez une pénurie abusive et persistante de carburants. Que visez-vous à travers cette correspondance ?

Après la sortie du ministre de l'Eau et de l'Energie le 11 juillet 2022, si je ne me trompe, on avait préparé et rassuré l'opinion publique à travers un communiqué qu'il y'avait une quantité importante de carburants prête à être mise à la disposition de la population. Mais malheureusement une semaine après rien n'a changé, au contraire la situation a empiré. C'est la raison pour laquelle nous avons adressé au ministre du Commerce, qui nous avait rassuré il y'a quelques mois auparavant, que nous n'allons pas avoir des problèmes de carburants quelle que soit l'évolution de la crise énergétique mondiale. Que nous n'allons pas vivre la pénurie de carburants dans notre pays. Nous avons donc rappelé au ministre du Commerce à travers notre correspondance, que sa promesse n'a pas été tenue. Cette pénurie est donc abusive pour nous. Le gouvernement n'a pas respecté son engagement. Nous dénonçons le manque de sincérité et de sérieux des pouvoirs publics par rapport à leur engagement. Ainsi nous interpellons le gouvernement à mettre le carburant à disposition dans les stations-services. Sans ce précieux liquide, il n'y aura pas transport. Nous attendons du gouvernement, à travers notre correspondance, qu'il trouve rapidement les moyens de décanter cette situation. C'est le transporteur qui paie le plus lourd tribut dans cette crise.

Avez-vous déjà été convoqué par le destinataire de votre correspondance pour un début de solution ?

Par le passé, il réagissait rapidement et très promptement. Mais cette fois-ci il n'a pas encore réagi.

Face à cette situation, quel est le quotidien de vos collaborateurs (les chauffeurs de taxis notamment) ?

Très difficile. Imaginez un peu, un transporteur sans carburant dans son véhicule. Cela signifie qu'il est au chômage. Aujourd'hui le transporteur tombe en panne sèche non pas parce qu'il travaille, mais parce qu'il recherche le carburant à travers la ville. C'est un manque à gagner.

Qu'entend faire le syndicat dont vous êtes à la tête pour mettre fin à cette situation ?

On va mettre davantage de pression au gouvernement pour trouver une solution rapide et définitive pour mettre fin à cette crise. Entre temps si rien n'est fait, nous prendrons d'autres mesures, pour lesquelles vous serez informés à temps opportun.

Qu'attendez-vous du gouvernement pour sortir de cette crise ?

Notre attente est simple : que le carburant soit disponible dans les stations-services à travers le triangle national.

- **Les réactions**

Abdel H, chauffeur de taxi « Je compte sur mes amis pompistes »

J'ai plusieurs amis pompistes et je compte sur eux. Lorsque mon compteur est déjà vers la zone rouge, j'appelle chacun d'eux pour m'informer de la situation du carburant dans leur station-service. Avec un peu de chance, là où je trouve satisfaction, je passe ma commande et me précipite d'aller récupérer quelle que soit la distance.

Lawal, chauffeur à Yango « Je préfère les dépôts par rapport aux petites courses »

Je ne travaille pas pour le bénéfice. Je consomme seulement partout où je trouve du carburant. Pour le moment, les routes sont ouvertes donc je privilégie les longues distances avec des bonnes propositions. Je préfère les dépôts par rapport aux petites courses

Aurel Nomo, fonctionnaire « Je suis condamné à attendre sur place »

Je suis dépassé par ce phénomène. Il m'arrive parfois de stopper le taxi et d'avoir l'impression de ne pas être sur la bonne direction. J'arrive tout le temps en retard dans mon lieu de service même quand je sors tôt. Avec mon handicap, je n'ai pas le choix, car je suis condamné à attendre sur place.

Justin Fongan, étudiant « Je sors tôt »

Mon argent est pour moi. Je n'aime pas proposer alors que j'ai des pièces. Après 30 minutes d'attente sans trouver un taxi, je suis obligé de marcher. Je le fais en prenant des raccourcis dans le but de réduire le coût et la distance. En ce moment je peux proposer à nouveau dans le cas contraire je sors tôt.

Guy Atangana, électrotechnicien « Nous sommes obligés de proposer »

Avec la pénurie de carburants, les taxis sont rares. Pour me déplacer, je raccourcis d'abord le chemin de 300 mètres de chez moi avant d'arriver au prochain carrefour afin d'emprunter le taxi. A cela s'ajoute aussi le fait que nous sommes obligés de proposer. Avant je prenais 250

F étant à Béatitude pour me rendre à Mokolo. Maintenant je suis obligé de prendre 400 F pour vite arriver au travail.

Claude Samba, fonctionnaire « Je passe la commande »

Actuellement, j'ai refait mon programme de travail. Il y'a des jours que je bosse à l'aide de mon ordinateur à la maison. Quand je vais au bureau, je passe la commande à Yango environ une heure avant mon départ.

Ambassa, taximan « Je survise comme un oiseau »

Pour le moment je survise comme un oiseau. Tant qu'il y'a un peu de carburants dans le moteur, je roule non loin de chez moi et je ne prends plus les propositions de 100 F.

Néanmoins j'ai un frère pompiste qui m'avertit lorsque la station où il travaille dispose du carburant. A ce niveau, je consomme à partir de 20000 F et la vie continue.

- Pénurie de gasoil.

Devenue une denrée rare, elle trouble désormais le sommeil de certains conducteurs de la ville de Yaoundé.

La nouvelle méthode

Les rangs dans les stations-services de Yaoundé ressemblent de jour en jour à un point d'eau dans un village. Chacun tenant son bidon à la main dans le but de s'approvisionner. Une situation que vivent les taximen, les chauffeurs de motos-taxis et même les particuliers depuis le 15 juillet. Mais pour survivre face à cette pénurie de gasoil certains taximen gardent leur méthode secrète. C'est le cas de Roger taximan sur l'axe Mokolo - Nkolbisson. « Je me lève désormais à 5 heures pour pouvoir me ravitailler dans la station la plus proche. Et là je suis sûr de quitter de là au maximum à 7 h 30 pour commencer le travail. Et là, ce n'est plus la même chose parce qu'avant je chargeais 10.000 FCFA par jour maintenant ça dépend des pompistes, on peut charger pour 5.000 FCFA ». Pendant que d'autres font le rang, d'autres se privent du sommeil. « je ne peux pas rentrer maintenant. J'attends 23 heures avant de me rendre à la station Total Énergies au lieu-dit Nkolbisson. C'est là-bas que je me suis ravitaillé hier soir. Je suis également allé avec mon bidon pour réserver », raconte un moto-taximan à ses passagers aux environs de 21 heures. D'après lui, les stations disponibles sont la station Nlongkak et celle de Neptune située à la Nouvelle route Nkolbisson.

L'ambiance dans les agences de voyages

Le problème ne touche pas seulement les taximen et moto-taximen car en cette période de vacances, beaucoup de personnes se déplacent. Dans les agences de voyages c'est le même calvaire qui se vit. Les responsables des agences font tout ce qui est à leur niveau pour satisfaire les voyageurs. « Allô patron ! Vous avez pu trouver le carburant ? Oui, 60 litres à la station Horizon », répond Marcelin Ndono Ondo, le chef d'agence de Galaxie voyage à son coordonnateur. Les agences de Mvan, à l'aide de la technologie se procurent le carburant dans les stations-services. « on a les numéros de certaines stations-service. Ce qui nous permet de les joindre quand nous sommes à court de carburant. Néanmoins, nous avons une voiture qui nous permet de le transporter. Parfois le carburant est insuffisant dans certaines stations, alors, nous sommes obligés de prendre ailleurs pour compléter », explique Marcelin Ndono Ondo. « Quand on ne trouve pas le carburant à temps, on s'excuse auprès des passagers et ils patientent parfois pendant 2 heures de temps avant d'embarquer », renchérit-il. Le constat est le même dans l'agence Danay Express. La recherche du carburant se fait également en voiture. « On charge dans les bidons. Il peut arriver que nous réservions 50 litres dans une station et nous récupérons pendant le voyage. Il arrive des fois, les bus viennent avec le carburant provenant d'une des régions du septentrion », confie un chauffeur de cette agence de voyage.

2- A l'agence de Garoua

Les petits couacs du Centre hospitalier régional

Près de quatre mois après son inauguration, cet hôpital est buté aux problèmes d'électricité, d'eau et peu fréquenté.

Le Centre hospitalier Régional (CHR) de Garoua, inauguré le 16 mai 2022 peine encore à fonctionner normalement. En effet cet hôpital rencontre un certain nombre de difficultés qui plombent son bon déroulement. Au rang de ceux-ci, l'électricité. Selon une source bien introduite, le CHR rencontre toujours des problèmes d'électricité. Pourtant, cet hôpital de 2^e catégorie dispose d'une installation électrique. « *Le CHR n'était pas sur une ligne prioritaire, raison pour laquelle il y'a des délestages. Mais les autorités ont demandé qu'on le mette sur une ligne prioritaire comme c'est le cas de l'hôpital régional de Garoua* », déclare un personnel d'Enéo de Garoua. C'est donc dire que les problèmes d'électricité du CHR ne découlent pas des délestages. D'après nos sources, l'installation électrique de cet hôpital, pôle d'excellence en gynéco-obstétrique et qui dispose d'une panoplie de machines et

d'appareils de dernière génération, à du mal à répondre à la demande en énergie des appareils installés. L'hôpital dispose cependant d'un groupe électrogène. Malheureusement, « qui ne parvient pas à supporter la puissance énergétique des appareils » qui est même utilisé de temps en temps.

Près de trois mois après la mise à la disposition au public du CHR, les problèmes d'eau aussi perdurent. Selon notre source, « l'eau coule qu'à même mais pas tout le temps ». Elle fait savoir que le problème d'eau est un peu plus complexe. L'hôpital étant situé dans l'arrondissement de Garoua 3 et de l'autre côté du fleuve Bénoué, cela pose un problème. Le passage des tuyaux de la société Cameroon water (Camwater) afin d'alimenter le CHR est bloqué par le fleuve. Et même, « c'est également ce même problème que rencontre les logements sociaux qui ne sont toujours pas habités bien que les travaux de construction achevés depuis de nombreux mois », explique une source.

L'autre problème que rencontre le CHR est le manque de patients. On dénombre en moyenne seulement cinq patients par semaine. En effet depuis son inauguration, le seul service opérationnel est le service de consultation externe. « Les patients viennent à compte-gouttes. Nous sommes souvent obligés de programmer les examens au même moment. Nous démarrons donc le groupe électrogène pour ce faire », explique une source médicale au CHR. Les autres services ne reçoivent pratiquement pas de malades. Contacté, notre demande d'information est restée sans suite auprès de la direction de cet hôpital. En tout cas, c'est sans doute pour résorber ce problème que le CHR a organisé du 25 au 26 août 2022, une campagne de consultation gratuite en cardiologie, gynécologie et obstétrique, chirurgie pédiatrique ainsi que des dépistages de l'hypertension artérielle et diabète, du cancer du sein et celui du col de l'utérus...

Le CH est un hôpital gynéco-obstétrique. A ce titre, il dispose de service et d'équipements variés. Le service de gynécologie obstétrique par exemple dispose de trois salles d'accouchement individuelles fournies chacune d'une photothérapie et d'une table radiante, une salle de bain assistée, une salle de surveillance fœtale, une salle de dilatation, 8 salles d'hospitalisation des dizaines de couveuses.

Les opérateurs économiques sensibilisés sur le Pecaé.

C'était au cours d'un séminaire organisé à Garoua par l'agence des normes et de la qualité. Après les villes de Douala, Yaoundé et Kribi, c'était au tour de la ville de Garoua d'accueillir le séminaire de sensibilisation des administrations, des structures techniques et des

opérateurs économiques de la région du Nord sur le programme d'évaluation de la conformité avant embarquement des marchandises importés en République du Cameroun (Pecae).

« C'est un programme qui a été généralisé à la faveur décret du Premier ministre qui désormais soumet toutes les marchandises importées au programme d'évaluation de conformité. L'objectif de notre présence à Garoua est de sensibiliser les acteurs et les amener à intégrer le processus d'évaluation de la conformité avant embarquement des marchandises importées en République du Cameroun », a expliqué Gabriel Dodo Ndoke, ministre des Mines, de l'industrie et du développement et technologique, qui présidait le séminaire de sensibilisation qui s'est déroulé le jeudi 20 octobre 2022 à Garoua.

En effet, d'après les experts, la région du Nord est au carrefour, au cœur des échanges entre le Cameroun, le Tchad et le Nigéria. Par voie terrestre où par voie fluviale, plusieurs produits importés se retrouvent sur le marché camerounais en provenance ou transitant par ses deux pays voisins. Des produits introduits sur le territoire camerounais dont la plupart des cas de manière frauduleuse et dont il est difficile de garantir la qualité. Dans le but d'éviter que le Cameroun ne devienne le dépositaire des produits de mauvaise qualité ce qui constituerait un danger pour les consommateurs, le gouvernement à travers l'agence des normes et de la qualité, à mis sur pied le programme d'évaluation de la conformité avant embarquement des marchandises importés en République du Cameroun. Un mécanisme qui a pour but fondamental l'assainissement des marchés et la protection des consommateurs en s'assurant que les produits importés respectent la réglementation et les normes qualités établies au Cameroun. « Il faut savoir que les régions septentrionales en général et la région du Nord en particulier, se trouvent être parmi les plus vulnérables lorsque nous parlons de certification de produits. Le tissu industriel étant mince, les produits en général qui sont consommés ici sont pour l'essentiel importés sinon transportés d'ailleurs au Cameroun pour être consommés ici. D'où l'intérêt pour de veiller à la bonne qualité du produit avant qu'il ne passe en consommation. Il n'est pas possible pour le consommateur qui trouve des marchandises sur les étals de vérifier à l'instant la qualité des produits. Il n'en a pas les instruments. C'est pour cela que l'Anor est là pour le faire à sa place, c'est pour cela que l'Etat du Cameroun a décidé de mettre en place le programme d'évaluation des marchandises importées en République du Cameroun, a expliqué le ministre Gabriel Dodo Ndocke.

Ce séminaire organisé par l'Anor à surtout permis aux opérateurs économiques de la région du Nord de faire toute la lumière sur le Pecae et son fonctionnement. « Ce séminaire était une

très belle initiative de la part de l'Anor. On entendait parler du Pecaé et sur le terrain Il y'a beaucoup de pour lesquelles on ne parvenait pas à avoir des solutions. Mais comme ils ont pris l'initiative de venir nous rencontrer pour un échange que j'ai trouvé productif, je crois qu'on a appris suffisamment et tout est clair désormais. Je pense aussi que l'importance du Pecaé n'est à démontrer dans la mesure où il vise la protection du tissu économique local, la protection du consommateur que nous sommes. En tout cas on a bien compris Lee bien-fondé de la question, se réjouit Hervé Donfack, opérateur économique.

Aux opérateurs économiques véreux qui s'amusaient à vouloir contourner Pecaé, « ils s'exposent aux sanctions prévues par la loi car après la phase de sensibilisation viendra la phase répressive pour ceux qui feront la sourde oreille », a prévenu le ministre Gabriel Dodo Nfocke.

Quelques articles non publiés

Education de base, vers une nouvelle dotation des manuels scolaires gratuits.

Les élèves des classes de niveaux 2 et 3 seront dotés de livres gratuits à partir du 15 septembre prochain.

C'est une continuité ! Le ministère de l'éducation de base procède, à travers le Programme d'Appui à la Réforme de l'Education au Cameroun (Parec), à une distribution gratuite des manuels scolaires essentiels à partir du 15 septembre prochain. Soit une semaine après la rentrée scolaire. Cette dotation concerne uniquement les classes de cours moyen première et deuxième année (CM1 et CM2), pour ce qui est du sous-système francophone et éventuellement l'équivalent de ces deux classes chez les anglo-saxons, dont class 5 et class 6, dans toutes les écoles primaires publiques du Cameroun. Un coup de pouce pour les parents, une offre soumise à conditions.

Les manuels scolaires essentiels qui seront distribués dans une semaine resteront dans l'enceinte de l'école. Il s'agit des livres de français, d'anglais et de mathématiques. Ajouté à ces trois derniers, les livres de Sciences et Technologies et Informatique, deux manuels supplémentaires aux élèves de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est qui sont classées « zones d'éducation prioritaire » (Zep).

Une forte annonce à l'attention de la grande communauté : ces fournitures seront distribuées aux établissements et non aux élèves. Ces derniers doivent prendre plaisir à les utiliser au sein de l'école pendant les périodes de classe. Et surtout les ouvrages ne sont ni à vendre, ni à ramener à la maison et sont interdits d'être exposés en librairie. En clair, les manuels ayant la

mention « gratuit » ne sont pas destinés à la vente. En tant que membres certifiés et réputés de la Zep, les élèves du l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua auront droit à cinq livres par élèves au lieu de trois. C'est une grâce réservée uniquement aux régions à faible taux d'éducation,

D'importants rappels

Cette opération de distribution gratuite des manuels scolaires a en effet débuté en 2020 avec la distribution gratuite d'environ 4 millions de livres d'une valeur estimée à 7,5 milliards de FCFA. Un lot de livres destinés à 13000 écoles primaires publiques du pays. C'est le fruit de la coopération Cameroun-Banque mondiale, dans le cadre du programme d'Appui à la réforme de l'Education au Cameroun (Parec). Si l'on s'en tient aux chiffres énoncés depuis 2020, il a été prévu que la région de l'Extrême-Nord reçoive 1 072 ouvrages, le Nord 665 342, l'Adamaoua 354 756. Après les classes de SIL et CP en 2020-2021 et celles de CE1 et CE2 en 2021-2022, c'est le tour à la distribution gratuite de manuels scolaires aux classes de CM1 et CM2 des écoles primaires publiques des deux sous-systèmes éducatifs. Pour l'heure, l'itinéraire de la caravane de distribution n'est pas toujours connu. Le coût global de ce projet du Parec en collaboration avec gouvernement, financé par la Banque Mondiale est de 22,5 milliards FCFA.

CHAPITRE VI : LES ENSEIGNEMENTS RECUS

Notre stage à l'œil du Sahel nous a permis de nous familiariser avec le milieu professionnel car nous avons appris beaucoup de choses du terrain tissé de nouvelles connaissances tant sur le plan administratif, professionnel, rédactionnel que social.

A SUR LE PLAN ADMINISTRATIF

Notre séjour à l'œil du Sahel nous a aidé comprendre davantage le fonctionnement d'un organe de presse, sur les différents rôles et fonctions des responsables, notamment celui du DP. A L'œil du sahel, le DP est maitre de son journal. Il est en même temps DP et REC. C'est donc à lui que reviennent toutes les charges et la responsabilité du journal. Cependant, la direction de publication dispose en principe d'un coordonnateur même si le poste est vacant pour l'instant.

B SUR LE PLAN PROFESSIONNEL

Nous avons appris que le journaliste doit être attentif, concentré, mobile quand il est sur le terrain pour être au courant de la moindre information. À la fin l'événement, il doit interroger des responsables, et s'il y a des parties qui lui semblent être floues, il doit chercher à vérifier les faits ou les nouvelles, prendre les noms des différents acteurs et si possible demander les cartes de visite. La collaboration avec les confrères est aussi très importante. Pendant la rédaction des articles, en plus de ses notes et de ses enregistrements, le journaliste doit utiliser le dictionnaire pour ne pas commettre de fautes. Il doit se référer aux archives pour le suivi et l'évolution de l'actualité. Il doit avoir un répertoire de contacts bien fourni pour la vérification de ses informations. Il est souvent conseillé pour de rédiger immédiatement son article après avoir été sur le terrain.

C SUR LE PLAN RÉDACTIONNEL

Malgré les difficultés rencontrées au début de notre stage au niveau de la rédaction des différents articles conformément à la ligne éditoriale du journal et de ses différentes exigences, nous nous sommes très vite adaptés. Nous avons eu la chance de produire des articles en utilisant divers genres rédactionnels. Nous nous sommes parvenu grâce à la contribution de nos encadreurs et autres professionnels de la rédaction. Ils nous ont aidés à nous améliorer tant sur le plan théorique que pratique sur le terrain. Ils ont joué un rôle important dans notre perfectionnement. De plus, ils nous ont aussi montré les méthodes à suivre pour mieux rédiger un article. Avec le temps, nous avons appris à appréhender les nouveaux procédés pour aborder nos sources et nous nous sommes améliorés en tout dans la pratique du journalisme sur le terrain. Nous avons aussi appris les techniques pour écrire la titraille, qui représente un des éléments essentiels d'un article.

A- SUR LE PLAN SOCIAL

Nous avons compris pendant notre stage que l'environnement du journalisme est très relaxe. Car même s'il fallait être sérieux dans le travail, il y a toujours des moments de détente. La principale leçon que nous avons retenue est qu'une rédaction est une famille où doit régner non seulement la rigueur et le professionnalisme mais également l'entente, le partage et l'harmonie.

CONCLUSION

Dans ce rapport, nous avons présenté l'entreprise qui nous a accueillis en deux différentes sections. La deuxième partie, a été consacrée au déroulement de notre stage et à quelques difficultés et suggestions qui pourraient à notre avis améliorer l'image du journal L'œil du sahel et aussi accroître sa rentabilité. Notre passage au journal L'œil du sahel, nous a permis d'appliquer les techniques de collecte et traitement de l'information apprises à l'ESSTIC durant trois ans. C'était aussi l'occasion de nous familiariser à nouveau avec le milieu professionnel. Lors de cet exercice pratique, nous n'avons pas seulement acquis des connaissances sur le plan professionnel mais aussi sur plan des relations humaines, car elle est primordiale pour toute personne appelée à travailler en équipe. Il nous a également ouvert les yeux sur les exigences du journaliste qui sont celles de la précision, la concision, la rapidité dans l'exécution des tâches pour ne citer que celles-ci. Pendant cette période de trois mois, nous avons été plongées dans l'univers du quotidien des journalistes qui travaillent dans une presse régionale. Au terme de ce stage, nous en sommes sortis plus aguerris qu'on ne l'était. Nous n'avons pas seulement rencontré les bons moments, mais aussi les mauvais. Le journal nous a permis de mieux découvrir le septentrion camerounais. À travers notre stage, nous avons appris à mieux présenter et rédiger les articles. Nous avons également appris à mieux collecter les informations sur le terrain. Associé à tout cela, nous avons touché du doigt la coordination d'un journal (en agence). Un travail qui paraît facile mais qui pousse le journaliste à se surpasser et à développer l'esprit créatif afin de trouver des bons angles pour

les sujets proposés mais aussi de manager toute une équipe. Une autre particularité de notre passage au journal est qu'il nous a permis de réaliser l'abondance du travail qu'il peut avoir dans un trihebdomadaire contrairement aux préjugés. Nous avons aussi beaucoup aimé le journalisme en presse écrite si bien que nous comptons y débiter notre carrière professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

✓ Les rapports de stage consultés

Le rapport de stage de participation effectué au quotidien Mutations rédigée par Faouzia Yaouba, année académique 2020 - 2021

Le rapport de stage de participation effectué à la Crtv, station régionale du Nord présenté par Maikodra Awe Odette, année académique 2018 - 2019

✓ Les personnes consultées

Assale Abdoul Nassir Jean Claude, ancien délégué régional de la Communication pour le Nord

Nadine Ndjomo, coordinatrice adjoint de la rédaction

Francky Bene, SR de L'œil du sahel

Younda Innocent, coordonnateur régional de l'agence de Garoua

Ibrahim Daniel, SOPECAM, Agence Régionale du Nord

✓ Les autres documents consultés

Les différents cours en journalisme niveau 1, 2 et 3

Les archives de L'œil du Sahel

Les sites Web de L'œil du sahel, du Cameroon Tribune et de Mutations Le

dictionnaire Petit Larousse 2015

ANNEXES

- ✓ Attestation de fin de stage
- ✓ Les photocopies de quelques pages de nos articles publiés

TABLE DE MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES	iv
INTRODUCTION	1
<u>PREMIERE PARTIE</u> : PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL	3
CHAPITRE I : CREATION, SITUATION GEOGRAPHIQUE ET EVOLUTION	
HISTORIQUE DE L'ŒIL DU SAHEL	4
I- CREATION ET EVOLUTION HISTORIQUE	4
II- SITUATION GEOGRAPHIQUE	5
1. La direction centrale.....	5
2. Agence régionale du Nord	6
Carrefour de la	

6

Poste centrale Carrefour de la Beac 6

Agence Nord A Avenue des banques
6

CHAPITRE II : ORGANISATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE LA
STRUCTURE 7

I- ORGANISATION
7

1. Les conférences de rédaction 7

2. Les conférences des titres 8

3. Les différents services **Erreur ! Signet non défini.**

a) La rédaction centrale 8

b) La coordination 8

c) La direction de l'édition 9

d) Le secrétariat d'édition 9

Page

e) Le service commercial 9

f) Le service du suivi administratif et financier 9

g) Les agences régionales 10

h) l'agence de Garoua 10

II- FONCTIONNEMENT DE L'OEIL DU SAHEL
10

A- La direction centrale..... 10

1. Le service administratif 10

a) Le Directeur de la Publication (DP)
10

b) Le conseiller du directeur de la publication
11

c) Le responsable des abonnements et de la maintenance	11
d) Le responsable du suivi administratif	11
2. L'équipe de rédaction.....	11 a)
Le coordonnateur de la rédaction	11
b) Les coordonnateurs adjoints de la rédaction	11
c) Le Secrétaire de Rédaction (SR)	12
d) Les chefs de rubriques	12
e) Journalistes	13
f) Les chefs d'agences	13
3. Le service d'édition	13 a)
Le chef de l'édition	13
b) L'Infographe adjoint	13
B) À L'AGENCE RÉGIONALE DU NORD	14
1. Le chef d'agence	14
2. Le coordonnateur régional de la rédaction	14
3. Le chef rubrique « Culture et Sport »	14
4. Le secrétaire de l'agence	14
5. Le distributeur de journaux	14

6. Le service commercial	15
III- LES RESSOURCES HUMAINES, MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES	15
A- LES RESSOURCES HUMAINES	15
B- LES RESSOURCES MATÉRIELLES	15
C- LES RESSOURCES FINANCIÈRES	15
D- FICHE SIGNALÉTIQUE	16
<u>DEUXIEME PARTIE : DEROULEMENT DU STAGE</u>	<u>19</u>
CAPITRE III : ACCUEIL ET TACHES EFFECTUEES DANS L'ENTREPRISE	20
I- ACCUEIL	20
II- ORGANISATION DU TRAVAIL	22
III- LES DIFFÉRENTES TACHES EFFECTUÉES	23
A- À la rédaction centrale	23
1. Les descentes sur le terrain et la collecte	23
2. Rédaction des articles	23
3. Relecture des articles	24
4. La correction des morasses	24
5. Les reports	24
6. Permanences	24
7. La documentation	

25	
8. Commissions	25
B- À L'AGENCE REGIONAL DU NORD	25
1. Collecte des informations	25
2. Des couvertures médiatiques	26
3. La rédaction des articles	26
4. La permanence	26
5. Travaux parallèles	26
	Page
CHAPITRE IV : DESCRIPTION DES TACHES, DIFFICULTES RENCONTREES ET LES AVANTAGES	27
I- BILAN DU STAGE	27
A- Articles publiés	27
B- Articles non publiés	27
II- DIFFICULTÉ RENCONTREES	28
1. A la direction centrale	28
2. A l'agence du nord	29
III- SUGGESTIONS	29
1. À l'endroit de la structure d'accueil	

29	
2.	À l'endroit de notre école.....
30	
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DOCUMENTEE DES TACHES REALISEES	
DURANT LE STAGE ET LES ENSEIGNEMENTS RECUS 31	
CHAPITRE V : PRESENTATION DOCUMENTEE DES TACHES EFFECTUEES	
32	
I - LES TRAVAUX EFFECTUES 32	
1.	A la rédaction centrale à Yaoundé
33	
2.	A l'agence régionale du Nord
41	
CHAPITRE VI : LES ENSEIGNEMENTS RECUS 42	
A- SUR LE PLAN PROFESSIONNEL 42	
B- SUR LE PLAN RÉDACTIONNEL 42	
C- SUR LE PLAN SOCIAL 43	
CONCLUSION 44	
BIBLIOGRAPHIE v	
ANNEXES vi	
TABLE DE MATIÈRES vii	